

LA VOCATION PLURIELLE DU PSEUDONYME SUR INTERNET

MARCIENNE MARTIN

Laboratoire ORACLE

[Observatoire Réunionnais des Arts, des Civilisations et
des Littératures dans leur Environnement]

Université de l'île de la Réunion, France

The plural vocation of pseudonyms on the Internet

Abstract: The Internet triggers the redefinition of users' identity, transcribed in the pseudonyms that become their means of digital identification. The use of pseudonyms in virtual society is defined by the creativity underlying this onomastic type; however, besides nomination, these autonyms can also fulfil other functions. Thus, Internet users may employ their pseudonyms in a communicative manner, as an answer to the specific thematics of a forum or in order to provide feedback to certain online publications. At the same time, pseudonyms can reveal a user's political affiliation, or convey various opinions and feelings related to a given situation.

This paper examines a corpus of pseudonyms collected from the Internet. It analyses their plural vocation, as well as the redefinition of the notion of identity that they entail.

Keywords: onomastics, pseudonym, Internet, TIC.

Introduction

Les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC), dont l'Internet, sont à l'origine de la mise en place de praxis nouvelles. Si l'organisation de ce média repose sur un certain nombre d'instances que nous retrouvons dans la société civile, comme l'anthroponymie, la nature et le statut de cette dernière en diffèrent cependant. La nomination d'un objet du monde est une procédure qui permet d'attribuer à ce dernier une place bien spécifique au sein de la classe d'objets à laquelle il appartient. L'anthroponymie s'inscrit dans ce processus, toutefois d'un groupe social à l'autre, des structures organisationnelles différentes sont mises en place. La création de l'anthroponyme et sa transmission sont articulées bien souvent autour de la chaîne généalogique. De manière générale, le nom attribué à un sujet social est un marqueur identitaire qui donne à l'individu un ancrage généalogique (matronyme ou patronyme), un ancrage familial (prénom (s)) et un ancrage affectif avec l'usage d'hypocoristiques tels que le surnom ou le diminutif. En France, le patronyme, le matronyme ainsi que le prénom sont des types de nomination qui prennent place dans le cadre de la loi et inscrivent l'individu dans la société civile. D'autres types de nomination dérogent à ce qui a été présenté ci-dessus. Il s'agit du pseudonyme. Utilisé dans des groupes en rupture avec la société civile ou encore lors de conflits, cet anthroponyme

possède deux caractéristiques ; d'une part, il sert à masquer l'identité civile, et, d'autre part, il a statut d'autonyme.

L'Internet est à l'origine d'une redéfinition de l'identité de l'utilisateur transcrite dans un pseudonyme qui deviendra son identité numérique. L'onomastique du pseudonyme dans la société virtuelle est caractérisée par sa créativité, mais cet autonyme peut occuper une fonction autre que celle de la nomination. Ainsi, dans les salons de conversation (*chatrooms*), les internautes peuvent laisser passer des indices de leur sphère privée (Martin 2006). Par ailleurs, certains internautes utilisent leur pseudonyme pour répondre dans une manière de dialogue à la thématique particulière d'un forum ou rétroagissent par ce biais au chapeau d'un article lorsqu'il s'agit de journaux en ligne, pour ne citer que ces exemples. Dans les cas précités, le dialogue instauré ne se réduit en fait qu'à un seul échange, lequel correspond au pseudonyme créé par l'internaute. Parfois, sur les forums, certains usagers donnent à leur pseudonyme un tour politique, voire revendicatif, où, par le biais d'un « nom fait à plaisir », ils marquent une prise de position ou encore ils émettent opinions et sentiments sur des situations données.

Dans cet article, il sera présenté un corpus de pseudonymes relevés sur Internet. Il sera interrogé leur vocation plurielle ainsi que la redéfinition de la notion d'identité qui leur est corrélée.

L'anthroponymie comme procédure taxinomique

L'univers manifesté ne prend corps qu'emprisonné dans les rets du langage formés d'une part, des unités lexicales désignant chacun de ses composants et, d'autre part, des relations qui les lient. La taxinomie est une procédure cognitive ouvrant sur la classification des objets sous forme d'arborescence simple ou complexe et qui permet d'organiser l'univers linguistique et socioculturel du sujet social. Cette procédure intervient au moment où le différencié est pris en compte à partir de l'indifférencié ; elle permet alors d'attribuer à un objet une place bien spécifique au sein de la classe d'objets à laquelle il va être rattaché. La particularité d'un objet considéré parmi un ensemble d'objets similaires, mais pas identiques montre que tant que ses caractéristiques ne sont pas mises en relief, ledit objet garde le statut d'une unité appartenant à un ensemble. La nomination et la classification des objets du monde permettent à l'homme de donner sens à l'univers tel qu'il le perçoit. L'anthropogenèse participe également de ces procédures de nomination et de classification. À ce propos, Lévi-Strauss spécifie : « En tant qu'ils relèvent d'un ensemble paradigmatique, les noms propres forment donc la frange d'un système général de classification : ils sont, à la fois, le prolongement et la limite » (1962 : 258).

L'Internet, appelé encore société numérique, est à l'origine d'une redéfinition de l'identité et des pratiques sociales usuelles en matière de communication. Ainsi, le *nomen falsum* est le nom sous lequel sera connu l'internaute auprès de ses pairs dans l'espace de telle ou telle communauté virtuelle ; il est aussi caractérisé par sa grande richesse créative. Cependant, toutes ces identités virtuelles coexistent avec celle du *nomen verum*, le nom légitime circonscrit par la loi. Si le nom propre induit une relation qui lie l'individu à son « je » et à la société civile, le *nomen falsum* signe celle de l'internaute à la société virtuelle de l'Internet. Le pseudonyme sur ce média est un type de nomination particulier qui se distingue des autres appellatifs par plusieurs caractéristiques :

- c’est le « je » qui se nomme et non l’autre qui nomme le « je » ;
- il peut être modifié *ad libitum* ;
- au niveau du droit français, il n’engage pas son porteur sur le plan pénal. Sur le site Légifrance, les seules mentions relatives au pseudonyme sont celles traitant de l’usage d’un pseudonyme dans le cadre du nom de famille ainsi que dans celui de la protection des droits des auteurs des œuvres pseudonymes et anonymes : code de la propriété intellectuelle, art. L. 113–6 et L. 123–3.

Les différents statuts du pseudonyme sur Internet

Le pseudonyme est un anthroponyme par le biais duquel l’usager de la Toile va construire sa nouvelle identité. Son contenu va également influencer la nature des relations que l’internaute va nouer avec ses pairs. Ainsi, dans une enquête mise en ligne en 2011 et en réponse à la question 9 formulée comme suit : « Pensez-vous que votre pseudonyme a une influence sur vos rapports avec les autres internautes ? », sur 1119 interviewés, 457 personnes (41 %) disent que leur *nomen falsum* a une influence sur leurs rapports avec les autres internautes tandis que 662 personnes (59 %) affirment le contraire » (Martin 2012 : 100). Par exemple, à cette question, le profil 7 répond sur 100 répertoriés toujours dans la même étude : « Oui, il y a toujours une différence entre quelqu’un qui s’adresse à vous en tant que vrai prénom ou en tant que “vertderagedu58”. On a tendance à prendre plus au sérieux les gens avec un pseudonyme sérieux » (*ibid.* : 102–103).

Comme nous l’avions mentionné précédemment, la caractéristique principale du pseudonyme sur Internet est sa richesse en matière de créativité comme nous pouvons le voir dans le tableau 3. Cette étude avait été faite sur la base d’un échantillon représentatif de 300 internautes.

Tableau 1 – Quelques exemples de pseudonymes collationnés lors d’une enquête en ligne				
<i>Necromicon</i>	<i>DevilMath</i>	<i>Mélu là Méléé</i>	<i>Newverlaine</i>	<i>girl2marseille</i>
<i>mumu.belgosse</i>			<i>chococrocmoi</i>	
Source : Enquête en ligne effectuée auprès de 300 internautes de juin 2002 à juin 2003 (Martin 2005)				

À partir d’une enquête en ligne effectuée entre 2002 et 2003, Martin précise :

L’analyse du processus de création onomastique du pseudonyme montre qu’il existerait une manière d’antinomie entre l’anonymat en usage sur l’Internet et la nature des choix anthroponymiques. En effet, les chiffres nous indiquent que les classes thématiques regroupant les choix des interviewés se répartissent comme suit : 139 sujets ont choisi la classe thématique dénommée « histoire personnelle du sujet » alors que l’ensemble des deux autres classes thématiques intitulées « objets sociétaux » et « marques indicelles de la personnalité du sujet » n’a été sollicité que par 145 interviewés » (2006 : 156).

L’internaute peut également se servir de son pseudonyme afin de se positionner vis-à-vis d’un enjeu de société. À partir d’un forum dédié à l’environnement durable¹, nous avons

¹ Cf. <http://www.developpementdurable.com/>

compilé deux cents autonymes². À la date du 4 septembre 2010, le nombre d'internautes inscrits sur le forum du site était de 3452 membres. L'analyse du corpus fait apparaître différentes catégories de pseudonymes. Dans le tableau 2, il est présenté 21 autonymes construits directement ou indirectement à partir du thème du forum en relation avec la nature et le terroir.

<i>abeille</i>	<i>becfigue</i>	<i>cielnature</i>
<i>colibri</i>	<i>cotenature</i>	<i>DELAIR</i>
<i>Elyazalée</i>	<i>fan2reva</i>	<i>formazur</i>
<i>hamafrance</i>	<i>jurancan</i>	<i>main verte</i>
<i>mareebasse</i>	<i>mariniere</i>	<i>Natur L Beauté</i>
<i>ofleury</i>	<i>patteblanche</i>	<i>pau</i>
<i>pays</i>	<i>sol94</i>	<i>tomatesdelatreille</i>
Source : Martin 2012 http://www.developpementdurable.com/ Site consulté le 4 septembre 2010		

Dans cette rubrique renvoyant au terroir et à la nature, nous pouvons subdiviser l'ensemble des occurrences en plusieurs sous-groupes renvoyant à des champs sémantiques spécifiques et qui sont présentés dans le tableau 3. Ainsi les pseudonymes : *abeille*, *colibri* et *tomatesdelatreille* intègrent le champ sémantique du vivant animé et inanimé. Les pseudonymes *hamafrance*, *sol94*, *pau*, *pays*, *jurancan* font partie de champs sémantiques liés aux notions de territoire physique et symbolique, avec, pour ce dernier, un renvoi à l'identité nationale (*hamafrance*, *pays*). Des autonymes comme *maree basse*, *cielnature*, *DELAIR* font appel au champ sémantique de la nature (environnement). Nous trouvons également des « noms faits à plaisir » sous forme de métaphores comme *patteblanche* et *main verte*.

Champ sémantique du vivant (animé et inanimé)	<i>abeille</i> , <i>colibri</i> , <i>tomatesdelatreille</i> (tomates de la treille)
Champ sémantique du territoire (physique et symbolique)	<i>jurancan</i> , <i>hamafrance</i> (à ma France), <i>pau</i> , <i>pays</i> , <i>sol94</i>
Champ sémantique de la nature (environnement)	<i>Mareebasse</i> (marée basse), <i>cielnature</i> (ciel nature), <i>DELAIR</i> (de l'air)
Métaphores	<i>patteblanche</i> : montrer patte blanche, c'est fournir la preuve que l'on appartient ou que l'on est digne d'appartenir à un groupe (social, politique, etc.)* <i>main verte</i> : avoir la main verte, c'est manifester une prédisposition particulière qui favorise la germination et la croissance des plantes**

* La définition est consultable sur le site Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi) par le lien URL : <http://atilf.atilf.fr/>

** *Ibid.*

² La thématique de cet ouvrage qui sera publié fin 2011, début 2010, est articulée d'une part, autour de la nomination abordée sous un angle général et, d'autre part, autour du pseudonyme sur Internet étudié plus spécifiquement.

Le pseudonyme à valeur émotionnelle

Si les usagers de l'Internet construisent certains de leur pseudonyme comme porteur de revendications, d'appartenances ou d'opinions, il en est d'autres qui y mettent un contenu émotionnel. À ce propos, Plutchik (2003) a répertorié huit familles d'émotions fondamentales : le chagrin, la peur, la colère, la joie, la confiance, le dégoût, l'anticipation et la surprise (in *Le lexique des émotions*, Blumenthal 2009 : 44). Ainsi certains forums mettent en jeu des éléments touchant le sujet dans sa sphère personnelle, ce qui a pour conséquence pour certains internautes de construire des autonymes renvoyant au champ des émotions de manière plus intime. Il en est ainsi des forums traitant de l'identité nationale québécoise et partisan de l'indépendance de cette province francophone canadienne. Ainsi sur le forum indépendantiste³ : <http://www.independance-quebec.com>, nous avons relevé 200 pseudonymes renvoyant directement ou indirectement à la thématique dudit forum. Comme le soulignent Chauchat et Durand-Delvigne, l'identité du sujet est : « [...] un rapport au monde, une certaine manière d'être et de se situer par rapport à l'environnement, et particulièrement par rapport aux autres individus et groupes » (1999 : 7–8).

Ce qui est traduit sur ces sites indépendantistes par un choix anthroponymique reflétant à la fois une vision d'une identité rêvée ainsi que celle d'une revendication posée. Certains pseudonymes choisis par les tenants de l'indépendance du Québec en réfèrent de manière explicite. Il en est ainsi des 27 autonymes qui sont présentés dans le tableau 4.

<i>ADN</i>	<i>Antoine de La Libération</i>	<i>DomQuebec</i>
<i>felquiste101</i>	<i>fleur de lys</i>	<i>Flq101</i>
<i>gab_le_quebecois</i>	<i>Harmonium</i>	<i>Je_Me_Souviens</i>
<i>Kébékois</i>	<i>La Cognée</i>	<i>Le_Cabanion</i>
<i>Le-Messie</i>	<i>longueuilois</i>	<i>lorquebec</i>
<i>Past</i>	<i>Patriote</i>	<i>Patriote du Québec Libre</i>
<i>Patriote Harmonium</i>	<i>Républicain Québec</i>	<i>Souverain</i>
<i>Ti Brun</i>	<i>tigars</i>	<i>timodi</i>
<i>ti-paulo</i>	<i>Un rêve de liberté</i>	<i>vive le québec</i>
Source : Martin 2012 http://www.independance-quebec.com/forum/forum-18.html Site consulté le 27 août 2010		

Cette référence est explicite comme dans les autonymes : *DomQuebec*, *Flq101*, *gab_le_quebecois*, *Kébékois*, *longueuilois*, *lorquebec*, *Patriote*, *Patriote du Québec Libre*, *Patriote Harmonium*, *Républicain Québec*, *Souverain*, *Un rêve de liberté*, *vive le québec*. D'autres autonymes renvoient de manière implicite à la culture québécoise à travers sa langue comme les pseudonymes commençant par « ti » (*Ti Brun*, *tigars*, *timodi* pour Petit Maudit, *ti-paulo*). Cette forme vernaculaire correspond à la forme adjectivale : « petit » ; elle en est un diminutif et son usage tant à l'oral qu'à l'écrit est fréquent dans la Belle Province. Ainsi

³ Le corpus étudié (200 occurrences) a été relevé le 27 août 2010 sur le site : <http://www.independance-quebec.com/forum/forum-18.html>

l'écrivain Gratien Gélinas l'a utilisée en partie pour titrer sa pièce de théâtre « Tit-Coq ». Il est également fait appel à l'histoire de la Belle Province avec des références à la fois à la Charte de la langue française ou loi 101 (1977) obligeant l'usage de la langue française dans tous les secteurs de la vie sociale et économique de cette société francophone ainsi qu'au Front de libération du Québec (FLQ) (*felquiste101, Flq101*), à ses origines françaises (*fleur de lys, Past* pour passé), à certaines pratiques sociales comme l'usage d'une plaque minéralogique sur laquelle est mentionnée la devise de la province du Québec : « Je me souviens » (*Je_Me_Souviens*), à la religion catholique encore prégnante avant la Révolution tranquille (*Harmonium, Le-Messie*) et enfin à la vie québécoise rurale avec *Le_Cabanion* et le bûcheronnage qui en faisait partie (*La Cognée*).

D'autres catégories peuvent être dégagées de l'ensemble du corpus relevé sur le site indépendantiste. Si la catégorie présentée ci-dessus renvoie directement aux unités lexicales formant l'intitulé du forum : « indépendance » et « Québec », le terme « indépendance » ayant pour synonyme « autonomie » et pour cooccurrences les unités lexicales : « affranchissement » et « liberté » (Dupuis 1961 : 301), la réalisation de ces événements induit des phénomènes comme : la rébellion, le changement, le bouleversement et le soulèvement (*ibid.* : 513). Les notions précitées sont traduites à travers la catégorie pseudonymique que nous avons dénommée : « Révolte/révolution » et qui comprend 14 occurrences (tableau 5).

⌘R3VOLT3⌘	<i>ben hur</i>	<i>Bolchevik</i>
<i>Che</i>	<i>Chevalier Al Lay</i>	<i>Chevalier Bleu</i>
<i>Colonel Moon</i>	<i>Cpt Aubert</i>	<i>Jean Sansnom</i>
<i>Les Zapartistes</i>	<i>l'étoile de la délivrance</i>	<i>L'iNTiFaDa</i>
<i>Révo</i>	<i>Spartiate</i>	
Source : Martin 2012 http://www.independance-quebec.com/forum/forum-18.html Site consulté le 27 août 2010		

Certains autonymes sont explicites comme ⌘R3VOLT3⌘ et *Révo*, apocope formée à partir de la chute des dernières syllabes de l'unité lexicale « révolution ». D'autres renvoient à la chevalerie française et à ses faits d'armes (*Chevalier Al Lay, Chevalier Bleu*), à des révolutions et à ceux qui les ont instiguées : *Bolchevik* en référence à la révolution russe de 1917, *Che* pour Che Guevara, révolutionnaire marxiste ayant dirigé la guérilla cubaine, à des gradés de l'armée (*Colonel Moon, Cpt Aubert*) ou encore à des faits de guerre du passé lointain européen (*ben hur, Spartiate*). Enfin, certains autonymes sont construits à partir de divers objets toujours en relation avec la révolte et la révolution comme : *Les Zapartistes, l'étoile de la délivrance* et *L'iNTiFaDa*.

Conclusion

Force est de constater qu'un certain nombre de phénomènes ressortent de cette étude. L'analyse des pseudonymes présentés montre qu'ils sont conjugués à la première

personne du singulier puisqu'ils ont à la fois le statut d'énonciateur et d'espace nominal. Le pronom personnel « je » est un déictique qui situe le locuteur dans la situation de communication (Kerbrat-Orecchioni 1980 : 40). Dans ce cas de figure, parce que le rôle pluriel du pseudonyme recouvre une seule et même entité, c'est-à-dire l'internaute, et que cet autonome se décline sous la forme d'un « je » déguisé, celui-ci pourrait alors avoir valeur de déictique. La fonction première du pseudonyme est la nomination, car l'accès à des forums de discussion, à des salons de conversation (chatrooms), à l'émission de rétroactions opérées sur des articles de journaux en ligne ou de blogues, n'est possible qu'à cette condition. Le statut pluridimensionnel du pseudonyme sur Internet montre également un surinvestissement spécifique (revendications, appartenances, opinions, émotions, etc.) qui prendrait alors le pas sur le rôle dévolu à l'anthroponyme en général. Par ailleurs, son identité nominale est redéfinie dans le cadre d'une identification à une idée par exemple avec le pseudonyme : *Un_rêve_de_liberté*, à un concept comme *Patriote* ou encore à des personnages historiques et mythiques comme *ben hur*, *Jean Sansnom* renvoyant à Jean Ier de Bourgogne, dit « Jean sans Peur », ou encore *Chevalier Bleu*, pour ne citer que ces autonomes.

Par ailleurs, le fait que l'internaute fait porter à son pseudonyme des valeurs qui relèvent de son espace intime (idées, sentiments, opinions, etc.), n'est-il pas corrélié à la nature même d'Internet ? En effet, si la société numérique s'enracine dans la société civile, elle ne la duplique pas pour autant. Ainsi, dans une enquête mise en ligne en 2011, aux questions 19 et 20 portant sur la notion de hiérarchie prégnante dans la société civile française, sur 1063 personnes interviewées, 834, soit 78 %, ont répondu que les relations entre internautes étaient de type « pair-à-pair » (Martin 2012 : 102). L'internaute est au carrefour de deux phénomènes qui s'opposent l'un à l'autre tant par leurs concepts que par les pratiques sociales qui en découlent. Il s'agit de l'anonymat et de la sphère privée. Une grande partie des internautes consulte Internet depuis leur domicile, du moins en France, ce qu'une étude de l'INSEE corrobore : « Le réseau familial ou amical est plus sollicité que les lieux publics : un quart de la population s'est déjà connecté chez des amis, des voisins ou de la famille et seulement un dixième dans un cybercafé, une boutique Internet, une bibliothèque... » (Frydel 2006 : 1.)

Finalement, l'internaute est inscrit, à la fois, dans une organisation groupale mise en place au sein d'une spatialité particulière : chacun derrière sa machine gardant une distance physique quasi uniforme, et l'est aussi dans son groupe d'appartenance intime, puisque bien souvent l'utilisation de l'ordinateur est une pratique sociale qui se déroule à son domicile. Sur Internet, il semble donc qu'il y ait télescopage entre distances physiques réelles communes à l'ensemble des usagers⁴, laquelle s'inscrit dans la distance répertoriée par Hall comme intime (de contact direct à ~ 0,45 m) (1966 : 143), l'espace souvent privé où est situé l'accès à ce média et la distance symbolique existant entre l'utilisateur et son interlocuteur ce que nous retrouvons notamment avec l'utilisation sur Internet du pronom d'adresse « tu » qui, en langue française, marque la distance affective : « tu/tu pour la familiarité, vous/vous pour la distance » (Kerbrat-Orecchioni 1996 : 47) ou encore avec le téléchargement illégal considéré comme échange et non comme vol. Ces aspects particuliers de

⁴ Cf. Martin, M. 2008. L'Internet et ses usages, proxémie et pseudonymat. In *Cultural attitudes towards technology and communication*, 127-136. Murdoch University: School of Information Technology.

la nomination n'ouvrent-ils pas un espace de liberté où ce qui ne peut être exprimé dans le corps des textes (conversations, commentaires, etc.) l'est alors sous couvert de créativité ? Et, plus largement, où ce qui ne peut être dit dans la société civile l'est dans la société virtuelle par le biais du pseudonymat, ce qui induit que ce qui fonde l'identité du sujet social à travers ses appartenances (nationale, professionnelle, etc.) serait traduit par le biais de l'anthroponymie, et, plus spécifiquement, à travers l'usage d'un pseudonyme dont le contenu est révélateur des choix de l'internaute quant à tel ou tel problème personnel ou social.

Bibliographie

- Blumenthal, P. 2009. Les noms d'émotion : trois systèmes d'ordre. In *Le lexique des émotions*, I. Novakova (dir.), 41–64. Grenoble: Ellug.
- Chauchat, H., et A. Durand-Delvigne. 1999. *De l'identité du sujet au lien social*. Paris: PUF.
- Dupuis, H. 1961. *Dictionnaire des synonymes et des antonymes*. Montréal: Éditions Fides.
- Frydel, Y. 2006. Internet au quotidien : un Français sur quatre. INSEE Première, N° 1076, Division Services.
- Gélinas, G. 1994. *Tit-Coq*. Montréal: Éditions Typo.
- Hall, T. E. 1971. *La dimension cachée*. Paris: Seuil.
- Kerbrat-Orecchioni, C. 1980. *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*. Paris: Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. 1996. *La conversation*. Paris: Seuil.
- Lévi-Strauss, C. 1962. *La pensée sauvage*. Paris: Plon.
- Martin, M. 2005. Les constructions identitaires du sujet à travers la mise en place de pseudonymes et l'émergence d'un nouveau code langagier via l'outil Internet. Thèse de doctorat, Saint-Denis, Île de La Réunion.
- Martin, M. 2006. *Le pseudonyme sur Internet, une nomination située au carrefour de l'anonymat et de la sphère privée*. Paris: Éditions L'Harmattan.
- Martin, M. 2008. L'Internet et ses usages, proxémie et pseudonymat. In *Cultural attitudes towards technology and communication*, 127–136. Murdoch University: School of Information Technology.
- Martin, M. 2012. *Se nommer pour exister – L'exemple du pseudonyme sur Internet*. Paris: Éditions L'Harmattan.

Sitographie

- <http://atilf.atilf.fr/> (consulté le 4 septembre 2010)
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Point (consulté le 27 août 2010)
- <http://www.developpementdurable.com/> (consulté le 4 septembre 2010).
- <http://www.independance-quebec.com> (consulté le 27 août 2010).
- <http://www.insee.fr/en/default.asp> (consulté le 4 septembre 2010).
- <http://www.legifrance.gouv.fr/> (consulté le 4 septembre 2010).